



REPERES



DG Éducation et culture
Programme pour l'éducation et
la formation tout au long de la vie



CENTRE VIRTUEL DE LA
CONNAISSANCE SUR L'EUROPE



Maison de l'Europe
Toulouse Midi-Pyrénées






















PARTENARIAT ÉDUCATIF GRUNDTVIG 2009-2011








Bilan de la Seconde Guerre mondiale (en chiffres)

(La présente notice accompagne la présentation « les grandes étapes de l'intégration européenne »)

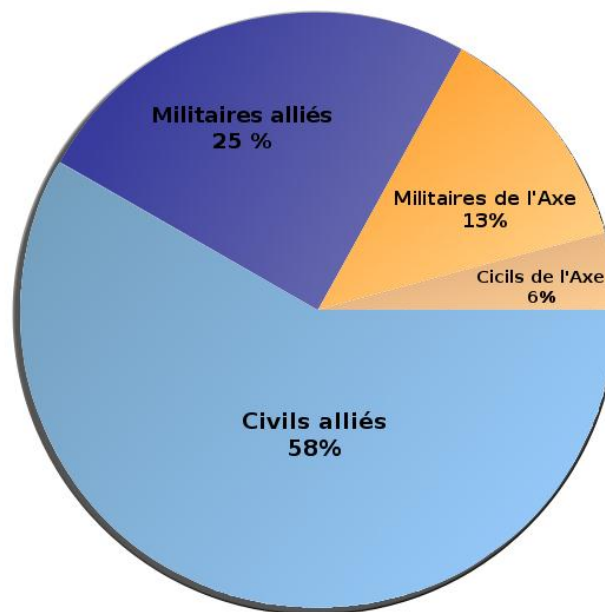
1. Bilan humain

Bilan des victimes

Pays	Militaires	Civils	Total
 Union soviétique	8 800 000 à 10 700 000	13 600 000	21 100 000
 République de Chine	3 800 000	16 200 000	20 000 000
 Indonésie	-	4 000 000	4 000 000
 Reich allemand	5 318 000	3 810 000	9 128 000
 Pologne	320 000	5 500 000	5 820 000
 Japon	1 300 000	700 000	2 000 000
 Royaume de Yougoslavie	300 000	1 400 000	1 700 000
 Royaume de Roumanie	520 000	465 000	985 000
 Royaume de Hongrie	-	-	750 000
 Royaume de Grèce	-	-	574 000
 France	238 000	330 000	541 000
 Autriche	380 000	145 000	525 000
 Royaume d'Italie	330 000	80 000	410 000
 Tchécoslovaquie	-	-	400 000
 Royaume-Uni	382 600	67 800	450 400
 États-Unis d'Amérique	416 800	1 700	418 500
 Pays-Bas	12 000	198 000	210 000
 Belgique	12 000	76 000	88 000
 Finlande	-	-	84 000
 Canada	45 300	-	45 300
 Indes britanniques	87 000	1 500 000	1 587 000
 Australie	39 400	700	40 100
 Albanie	-	-	28 000

 Espagne	12 000	10 000	22 000
 Royaume de Bulgarie	19 000	2 000	21 000
 Nouvelle-Zélande	12 000	-	12 000
 Norvège	-	-	10 262
 Maroc	190 000	-	190 000
 Luxembourg	-	-	5 000
 Danemark	4 000	-	4 000
Nombre total des victimes	25 189 100	42 186 200	64 781 162

Les morts de la seconde guerre mondiale :



Comme le montre ce graphique, plus de la moitié des victimes furent des civils

En 1945, de nombreuses régions sont détruites en Europe et plusieurs millions de personnes sont mortes ou blessées. Les combats de la Seconde Guerre mondiale n'ont épargné que les pays neutres. Le bilan humain est dramatique : entre **50 et 60 millions de morts**, plusieurs millions de blessés, 30 millions d'Européens déplacés en raison des changements de frontières, surtout en Europe orientale. Ce conflit fut le plus coûteux en vies humaines de toute l'histoire de l'humanité. Environ **45 millions de civils** sont morts dans les combats et les bombardements et le nombre de victimes civiles est supérieur à celui des victimes militaires.

Des peuples entiers sont presque décimés (ainsi on comptait sept millions de Juifs en Europe avant la guerre et seulement un million après) et des populations sont détruites. La Pologne a perdu environ 15% de sa population.



Environ 11 millions de personnes auraient été directement exécutées sur les ordres d'Adolf Hitler.

2. Pertes militaires

Au total, selon les estimations, environ **17 877 000 de militaires sont morts** sur les champs de bataille européens, dont 10 774 000 du côté des alliés et 7 103 000 du côté des forces de l'Axe. Les tués de l'Armée rouge constituent 53% du total des pertes militaires connues en Europe, ceux de la Wehrmacht 31%, ceux du Royaume-Uni 1,8%, ceux de la France 1,4% et ceux de l'armée nord-américaine 1,3%. Les pertes militaires de l'Union soviétique représentent 88% du total des pertes alliées en Europe (Royaume-Uni 3%, France 2.3% et Etats-Unis 2.2%). Le total des pertes militaires seules de l'Allemagne et de l'Union soviétique réunies représentent 84% du total de toutes les pertes militaires subies en Europe. Les pertes militaires du conflit germano-russe seul sont de 13 876 400 soit 78% du total des pertes militaires subies en Europe.

3. Bilan matériel

Les bombardements nazis et alliés ont provoqué d'importants dégâts matériels dans les villes: Berlin et Varsovie sont presque complètement détruites. Le bombardement de Dresde du 13 février 1945 fait environ 135 000 morts. Plusieurs quartiers de Londres et de Rotterdam sont à reconstruire. Des millions de civils n'ont plus de logement et les sans abris se comptent par millions. Autres villes martyres : Hambourg, Stalingrad, Leningrad, Sébastopol, Kiev, Kharkov, Budapest.

Pour la France, le montant de la reconstruction s'élève à 4 milliards 900 millions de francs. 300 000 bâtiments d'habitation sont entièrement détruits en France. Sont notamment détruites en totalité ou en partie les villes de Brest, Caen, Le Havre, Lorient, Saint-Nazaire, Cherbourg, Évreux, Saint-Malo, Rouen.

Les infrastructures de transport et de production sont également endommagées : la mise hors d'usage de milliers de routes, de ponts, de voies ferrées et de ports provoque l'isolement de nombreux villages.

Concernant l'Europe, le pillage des ressources organisé par les nazis dans les pays occupés, conjugué à la désorganisation des moyens de production, entraîne d'importantes pénuries; le rationnement est maintenu après la capitulation allemande du 8 mai 1945 (en France, 200 g de pain par jour et moins de 200 g de viande par semaine). L'après-guerre est marqué par la famine hollandaise de 1944. L'hiver rigoureux de 1946-1947 accentue les difficultés de ravitaillement et rend encore plus difficile la vie quotidienne dans l'Europe du Nord-Ouest. Le manque de charbon se fait durement ressentir car il représente le principal moyen de

chauffage. 100 millions d'Européens disposent de moins de 1500 calories par jour. Selon Alan S. Milward, la ration alimentaire moyenne des Allemands en 1946-1947 s'élève à 1800 calories par jour et par habitant.

4. Bilan psychologique

Toutes les familles des victimes sont toujours sous le choc de cette guerre très meurtrière. De plus, les personnes qui ont survécu aux camps de concentration ont énormément de difficultés à vivre "comme avant". Les souvenirs qui les hantent jours et nuits sont traumatisants.

5. Situation économique

En 1947, les niveaux de production demeurent inférieurs à ceux d'avant guerre: la production agricole atteint 83% de celle de 1938, la production industrielle 88 % et les exportations 59 %. Cette situation s'explique par le manque de main d'œuvre, par la faible productivité du travail à cause de la sous-nutrition, par les pillages, les bombardements, les sabotages qui ont affecté l'appareil de production. D'une manière générale, l'économie des pays d'Europe orientale est plus affectée que celle des pays de l'Ouest, car l'occupation nazie y fut plus dure et la tactique de la terre brûlée fut appliquée en URSS. Après 1945, les gouvernements et les entrepreneurs doivent reconverter les usines de guerre pour les besoins de la consommation et de l'équipement. En France, le manque de charbon paralyse la sidérurgie. En Allemagne, le manque de matières premières, de main d'œuvre, l'absence d'une administration nationale et la limite des transports provoquent une situation dramatique. Le surpeuplement et le marché noir menacent l'équilibre du pays.

Pour financer l'effort de guerre, les gouvernements européens se sont endettés. Les États-Unis avaient prêté 4,33 milliards de dollars à la Grande-Bretagne en 1945 tandis que le Canada lui avait alloué 1,19 milliard de dollars américains en 1946, avec un taux d'intérêt annuel de 2%. L'Allemagne doit verser 20 milliards de dollars à l'URSS à titre de réparation.

Les échanges commerciaux sont restreints à cause des bombardements et de la destruction des marines marchandes. La balance commerciale de nombreux pays européens est déficitaire. Le chômage et le rationnement poussent les travailleurs à faire grève. Un contexte social difficile s'installe, favorable à l'agitation et à la progression du communisme. En raison des pénuries qui affectent l'Europe, celle-ci dépend des importations, en particulier venant des États-Unis.

Partout, l'inflation fragilise les monnaies européennes. En France, le Régime de Vichy avait mis en place une énorme masse monétaire sans contrepartie dans la production. Cela entraîna le pays dans la spirale sans fin de l'inflation. La livre sterling a perdu de son importance face au dollar américain. En Allemagne, la cigarette blonde américaine fait figure d'étalon monétaire.

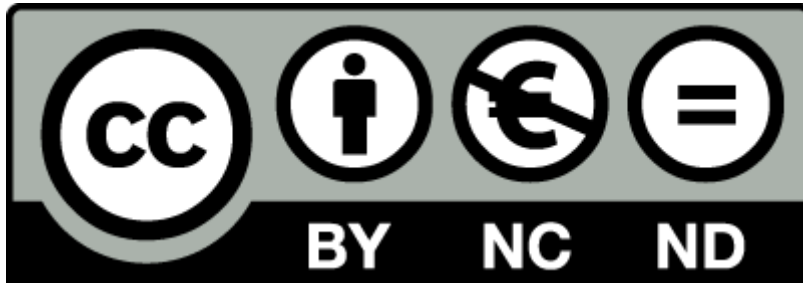


Les Allemands parlent souvent de l'année 1945 comme de la « *Stunde Null* » (l'heure zéro) pour décrire l'effondrement de leur pays.

La conférence de Potsdam (juillet-août 1945) règle la séparation de l'Allemagne en quatre zones distinctes, sous la surveillance des puissances occupantes : Union soviétique, États-Unis, Royaume-Uni et France. Le territoire allemand est grandement amputé : il diminue de 24 % par rapport à 1937. Il ne couvre plus que 357 000 km². Les forces soviétiques, commencent dès leur arrivée à démonter des usines et à piller la zone qui leur a été attribuée, bien qu'aucun accord n'ait été conclu sur les réparations de guerre dues par l'Allemagne et leurs modalités de recouvrement. Elles entendent en effet faire payer aux Allemands les destructions causées à l'économie soviétique pendant l'offensive nazie. Après avoir transféré 40 % de l'industrie, les Soviétiques transforment au moins 200 entreprises en "sociétés soviétiques par actions" (SAG). Elles contrôlent aussi directement, et à leur seul profit, une bonne part des sources d'énergie et de l'industrie lourde de leur secteur. À partir de 1948, les grandes propriétés sont partagées, les opposants politiques internés et la liberté d'expression supprimée dans les médias. Cependant, Staline ne cherche pas dans un premier temps la partition du pays. Il espère en effet pouvoir bénéficier de l'exploitation du charbon de la Ruhr. La création de la RDA, en 1949 ne confère qu'une souveraineté fictive au nouvel État.

Du côté des alliés occidentaux, l'Allemagne reste un danger. L'éradication du national-socialisme est une préoccupation forte contrebalancée par la peur du communisme. Une ligne libérale est imposée, symbolisée par l'adoption des trois couleurs nationales et l'abandon du drapeau impérial. La dénazification est menée progressivement et inégalement. Les lois et les organisations nazies ne sont supprimées qu'au début de l'automne 1945. Dans la partie occupée par les Américains et leurs alliés, des listes de personnalités non compromises avec le nazisme sont établies. Elles reprennent des responsabilités locales.

CONDITIONS D'UTILISATION :



L'enseignement, c'est d'abord le partage des connaissances, la transmission et l'échange de savoirs. La présente présentation peut être utilisée librement dans le cadre de formations scolaires et extra-scolaires non lucratives. Pensez libre et citez la source !

Avertissement : ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Ce document reflète uniquement les opinions de l'auteur. Les partenaires et la Commission ne sauraient être tenus responsables de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.



REPERES



PARTENARIAT ÉDUCATIF GRUNDTVIG 2009-2011

Avec le concours des Agences nationales :

